



INSTITUT NATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL ET DES RISQUES

Mission permanente du LCSQA

Laboratoire Central de Surveillance
de la Qualité de l'Air

Convention 41/2000

*Martine RAMEL
Direction des Risques Chroniques*

Décembre 2001

Mission permanente du LCSQA

Laboratoire Central de Surveillance de la Qualité de l’Air

Convention 41/2000

Décembre 2001

M. RAMEL, Y. GODET, N. GONZALEZ-FLESCA

Ce document comporte 8 pages (hors couverture et annexes).

	Rédaction	Vérification	Approbation
NOM	Martine RAMEL	Rémi PERRET	Martine RAMEL
Qualité	Responsable du LCSQA Direction des Risques Chroniques	Direction des Risques Chroniques	Responsable du LCSQA Direction des Risques Chroniques
Visa			

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	3
2. TRAVAUX PERMANENTS DE NORMALISATION	3
3. ORGANISATION DE JOURNÉES TECHNIQUES.....	6
4. LISTE DES ANNEXES	8

1. INTRODUCTION

Depuis la création du Laboratoire Central de Surveillance de la Qualité de l’Air, l’INERIS assure, auprès des réseaux, une mission d’appui technique par la réalisation d’études spécifiques tant expérimentales que théoriques.

En parallèle à ces études spécifiques, des actions plus générales doivent être menées de façon permanente, et en particulier :

- Participation active aux travaux de normalisation tant français qu’européens,
- Participation à des groupes de travail spécifiques français ou européens,
- Suivi de la chaîne de calibrage,
- Echanges techniques avec les réseaux,
- Réponses ponctuelles aux demandes d’assistance de la part des réseaux.

Dans ce cadre, le programme “ Mission permanente ” regroupe l’ensemble des opérations d’appui technique aux réseaux qui ne concernent pas des sujets traités dans les études spécifiques et qui sont trop ponctuelles pour faire l’objet d’une étude annuelle.

Il s’agit, principalement, pour l’exercice 2001 :

- des **travaux de normalisation** et des participations aux groupes de travail français et européens *non rattachés à des programmes spécifiques* (LCSQA, mentionnés dans les études spécifiques ou Titre IV), c’est à dire pour ce qui concerne SO₂, NO/NO_x, O₃, CO, Benzène :
 - Commissions AFNOR X 43 A, X 43 D – Air ambiant et X 43 E – Aspects généraux.
 - Groupes de travail du CEN, TC 264 (qualité de l’air) : WG 11 (Préleveurs par diffusion), WG 12 (SO₂, O₃, NO₂, CO), WG 13 (Benzène)
- de **visites techniques** auprès des réseaux (ou visites dans nos laboratoires),
- de **l’organisation de journées techniques** à l’attention des réseaux sur des sujets spécifiques et pointus, en particulier en 2001 sur la **problématique des odeurs** en réseaux.

2. TRAVAUX PERMANENTS DE NORMALISATION

On trouvera, en annexe, les comptes rendu des réunions CEN du TC 264 :

- 12^{ème} réunion du WG 11 (préleveurs par diffusion), les 31 mai et 1^{er} juin 2001 à ISPRA,
- Réunions du WG 12 (SO₂, O₃, NO₂, CO), les 29 et 30 mars 2001 à DELFT en Hollande, et les 15 et 16 novembre 2001 à Syracuse en Italie,
- Réunions du WG 13 (Benzène) les 2 et 3 avril à ANVERS en Belgique, et le 18 juin à Paris.

L'activité principale a été consacrée au suivi du Groupe de travail WG 12 du CEN/TC 264. Le CEN va prochainement soumettre à l'enquête plusieurs projets de normes relatifs à des méthodes de mesure du CO, du SO₂, de l'O₃ et du NO₂ dans l'air ambiant. Après une première analyse de ces textes, il nous a semblé indispensable, compte tenu des disparités d'organisation et d'équipement des associations françaises, de confronter de façon plus fine les prochaines orientations techniques avec les conditions de fonctionnement des réseaux afin de quantifier l'impact économique et organisationnel que pourraient avoir les projets de normes dans leur forme actuelle. A cette fin nous avons conduit, au premier trimestre 2001, une enquête approfondie auprès de 10 AASQA (programme de visites et appels téléphoniques). Cette enquête permettra d'aborder dans de bonnes conditions le vote des projets de normes, et de sensibiliser les associations aux évolutions probables de leurs pratiques.

Le rapport de synthèse de cette consultation, a fait l'objet d'une large diffusion auprès des AASQA et de nos partenaires en avril 2001 ("Mesure du CO, de l'O₃, du SO₂ et du NO₂ - Projets de normes du CEN/TC 264/GT12" réf. INERIS DRC-01-27583-AIRE-n°215-Hpe, document disponible sur le site WEB du LCSQA).

Ce rapport permet de rappeler le contexte réglementaire et le calendrier des prochaines échéances, d'identifier les prescriptions des projets de normes qui ne paraissent pas suffisamment justifiés, compte tenu de critères techniques ou dont l'impact financier ou sur l'organisation des AASQA pourrait être significatif et enfin de faire le point sur les pratiques métrologiques actuelles des AASQA interrogées, et sur leurs attentes en matière d'évaluation de matériel.

En résumé, l'esprit de ces projets de normes n'est pas fondamentalement contraire aux évolutions, en cours ou récentes, des réseaux français. Ainsi, ces textes imposent qu'aussi bien l'évaluation que le calibrage des analyseurs soient réalisées par des laboratoires accrédités selon la norme ISO 17 025. Il faut noter également la systématisation d'un certain nombre d'opérations destinées à vérifier le bon fonctionnement des chaînes de mesure; ainsi la réception des analyseurs, les essais annuels de leur bon fonctionnement, la gestion des gaz de raccordement (contrôle et calibrage) etc...

Quelques points posent toutefois de réels problèmes. Ainsi, sur le fond, certaines prescriptions visent à conférer aux analyseurs installés en station une haute qualité métrologique¹, et cela au détriment notamment des visites de routine. En conséquence, la qualité des gaz de contrôle, installés à poste fixe en station, nécessaire pour respecter les prescriptions normatives, devra être au moins équivalente à celle des gaz de calibrage (étalons de transfert), et en particulier pour ce qui concerne leur stabilité. D'autres points techniques posent également problèmes si on les compare à ce qui est pratiqué actuellement en France. Ainsi, la nécessité de passiver les lignes et les filtres avant leur utilisation, la nécessité d'injecter les gaz de contrôle et de calibrage avant les filtres, la réalisation d'essais de réception poussés sur site...

¹ et à terme à certifier individuellement ces analyseurs installés, comme cela est prévu dans le groupe de travail certification du CEN

Au niveau financier, une première évaluation fait apparaître que, s'ils étaient adoptés sous leur forme actuelle, les projets de normes conduiraient à une augmentation des coûts, pour les AASQA françaises en fonctionnement de l'ordre de 20 à 30 MF/an, et en équipement de l'ordre de 10 MF (acquisition d'appareils de dilution en station et modifications des analyseurs).

Il convient de noter que lors de la dernière réunion du GT12, qui s'est tenue les 15 et 16 novembre, à Syracuse en Italie, la plupart des commentaires français relatifs à l'assurance qualité en routine ont été retenus. La linéarité en station a ainsi été abandonnée, ainsi que le conditionnement des filtres et des lignes. Pour l'instant, l'injection journalière de gaz de contrôle demeure, mais quelques brèches ont été ouvertes...

Pour la prochaine réunion, prévue en février 2002, un certain nombre d'actions complémentaires seront réalisées par le LCSQA, pour appuyer les positions françaises :

- traduction en anglais du document de l'INERIS sur les incertitudes au cours d'une évaluation d'analyseur,
- note de synthèse sur l'influence du styrène sur la mesure de l'ozone,
- traduction en anglais d'un rapport ASPA sur l'effet des filtres à particules sur la réponse des appareils.

3. ORGANISATION DE JOURNEES TECHNIQUES

les différentes façons d'appréhender, au sein d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air, la question des nuisances olfactives représentent une préoccupation de plus en plus forte pour les AASQA et les pouvoirs publics, afin de répondre de façon satisfaisante aux demandes grandissantes des populations.

Afin de répondre à ces questions nous avons prévu d'organiser des journées de formation technique à l'attention des AASQA. Sollicités en parallèle par AIRFOBEP pour la préparation d'une journée sur ce thème en PACA, nous avons établi un programme concerté et complémentaire d'informations générales et de formation sur les odeurs et les différentes méthodologies de surveillance des nuisances olfactives.

La première journée d'information, qui a eu lieu à Martigues, dans les locaux d'AIRFOBEP le 04 septembre 2001, était destinée à un large public, aux AASQA, mais aussi aux collectivités locales et aux industriels. Les différentes interventions et les échanges techniques ont permis de balayer l'ensemble du domaine des odeurs, les aspects réglementaires, et différentes expériences de traitement du problème aussi bien à l'émission que dans l'environnement.

La deuxième journée de formation, a été organisée, le 25 octobre à Paris, uniquement à l'intention des AASQA, pour permettre de présenter, de façon plus approfondie, les différentes approches disponibles pour appréhender (caractériser et quantifier) et surveiller les nuisances olfactives subies par les populations dans l'environnement de sites industriels. Les différentes méthodologies mises en œuvre en France ont été abordées d'une part par les prestataires concernés et d'autre part par les Associations de surveillance de la qualité de l'air qui ont déjà mené des expériences sur le terrain.

Ces deux journées ont rencontré un réel succès auprès des participants. Les AASQA se sont montrées très motivées par la journée de formation spécifique, puisque qu'elle a réuni 17 participants de 15 associations différentes, listés ci-après.

On trouvera, en annexe, les programmes techniques des deux journées.

Cette journée a permis de réunir les principaux experts et opérateurs présents en France dans ce domaine, d'approfondir leurs méthodologies et de mettre en évidence leurs différences d'approches. Les débats qui en ont découlé ont été riches d'informations grâce à la qualité des échanges, en particulier entre les intervenants, et à la présentation détaillée des expériences déjà acquise par certaines associations.

A la suite de ces journées, une note de synthèse sera rédigée, afin de proposer un certain nombre de perspectives pour les AASQA qui souhaitent s'investir sur ce sujet qui suscite de l'intérêt, mais aussi beaucoup d'interrogations.

Liste des participants à la journée de formation sur la surveillance des odeurs

25 octobre 2001

<i>Associations de Surveillance de la Qualité de l'Air</i>	
Magali CORRON	AIR BREIZH
Anne FROMAGE-MARIETTE	AIR LANGUEDOC ROUSSILLON
Patricia GUIEU-ERZI	AIRMARAIX
Sébastien LEMEUR	AIR NORMAND
Véronique TOMASSO	AIRPARIF
Claudie DRYJANSKI	AREMASSE
Thierry PAILLARGUE	ASPA
Géraldine LE NIR	ATMO AUVERGNE
Eve CHRETIEN	ATMO CHAMPAGNE ARDENNE
ANNE SAUVAGE	ATMO PICARDIE
Yannick PAILLET	ATMO PICARDIE
Pierre-Yves ROBIC	ATMO PICARDIE
Edwige REVELAT	ATMO POITOU CHARENTE
Christophe QUINIOU	COPARLY
Abdenazak YAHYAOU	LIG'AIR
Charles BEAUGARD	OPALAIR
Pierre LABORDE	QUALITAIR
<i>Experts intervenants</i>	
Christian ROGNON	EOG
Martine RAMEL	INERIS
Florence DEL GRATTA	INERIS
Jean-Noël JAUBERT	IAP Sentic
Anne-Marie GOURONNEC	IPSN
Philippe NAJEAN	IPSN

4. LISTE DES ANNEXES

Repère	Désignation précise	Nb/N° pages
1	Compte rendu de la réunion de normalisation du TC 264/WG 11 : Préleveurs par diffusion	12 pages
2	Comptes rendus des réunions de normalisation du TC 264/WG 12 : SO ₂ , O ₃ , NO ₂ , CO	6 pages
3	Comptes rendus de la réunion de normalisation du TC 264/WG 13 : Benzène	3 pages
4	Programmes des deux journées techniques "odeurs" et lettre d'accompagnement	3 pages

ANNEXE 1

**Compte rendu de la réunion de normalisation
du TC 264/WG 11 : Préleveurs par diffusion**

Juin 2001

ANNEXE 2

**Comptes rendus des réunions de
normalisation du TC 264/WG 12 :
SO₂, O₃, NO₂, CO**

Mars et Novembre 2001

ANNEXE 3

**Comptes rendus des réunions de
normalisation du TC 264/WG 13 : Benzène**

Avril et Juin 2001

ANNEXE 4

**Programmes des deux journées techniques
"odeurs" et lettre d'accompagnement**

